

Nouvelle Planète
M. Xavier Mühlethaler
Avenue Dickens 2
1006 Lausanne

Lausanne, le 29 juin 2021

Monsieur,

La Commission de Suivi Financier des projets (CSF) a pris les décisions suivantes lors de sa séance du 23 juin 2021.

Projet 20-19	NP
"Amélioration de l'accès à l'eau potable dans la sous-préfecture de Bangouya" Guinée Conakry	

Remarques : Voir check-list.

Décision : La CSF accepte le décompte selon le tableau suivant et remercie l'organisation pour son travail. Conformément au règlement de la Fedevaco, le financement d'un projet ne peut pas excéder 80% des dépenses effectives terrain. En conséquence, la CSF recommande le versement du solde des fonds DDC.

Règle des 80% respectée	CSF 23.06.2021	NP
	no projet	20-19
CHARGES	Budget	Rapport
GRAND TOTAL	112 007.00	106 854.00
Participation locale (bénéficiaires et partenaires)	17 471.00	17 670.00
TOTAL BUDGET FEDEVACO	94 536.00	89 184.00
FINANCEMENT		
DDC effectif, net, terrain (maximum 50% des dépenses)		43 184.00
Forfait IGP DDC 5%		2 361.90
Fds communes effectif, net, terrain		22 463.20
Forfait IGP communes 5%		1 306.00
DSAS effectif, net, terrain		5 700.00
Forfait IGP DSAS 5%		300.00
Autres - Fonds propres (min 20% des dépenses)		17 836.80
TOTAL Financement effectif		89 184.00
Solde DDC à verser / rembourser		
1er versement = 80% + IGP		40 152.38
2e versement = complément		4 723.81
Sous-total versés (1er + 2e vrsmts)		44 876.19
Sous-total sans IGP		42 514.29
Solde DDC à verser		669.71

FEDEVACO, pour la CSF
Rachel Miaz, Responsable administrative

R. Miaz

FEDERATION VAUDOISE COOPERATION

Commission de suivi financier (CSF)

Séance du 23.06.2021

Check-liste et analyse du rapport d'étape et décompte

Projet 20-19 de Nouvelle Planète

Rapport d'étape et décompte	Oui / Non	Remarques
Présentation du décompte avec les mêmes postes que la présentation du budget validé par la CT	☒	
Le décompte est présenté avec:		
▪ Budget et décompte en monnaie locale	☒	
▪ Budget et décompte en CHF	☒	
▪ Les écarts au budget sont indiqués en CHF	☒	
▪ Les écarts au budget sont indiqués en %	☒	
▪ Le taux de change est mentionné	☒	
Des commentaires sur les écarts au budget de +/- 15% sont donnés	☒	
Les dates de début et fin de projet sont mentionnées	☒	
La part de financement FEDEVACO n'excède pas 80% (50% pour la DDC) du total des dépenses	☒	DDC : 48.42% DSAS: 6.39% Commune : 25.19% Total : 80%
Le plan de financement est correctement présenté (min 20% de financement de l'AM)	☒	
Les pièces justificatives du/des virement(s) ont été remises	☒	

RAPPORT DE SUIVI

PROJET : AMELIORATION DE LA SITUATION WASH DANS 10 HAMEAUX DE LA SOUS-PREFECTURE DE BANGOUYA	No. : 20-19
Organisation membre (OM) : Nouvelle Planète	Pays : Guinée Conakry
Phase : Mars 2020 – Décembre 2022 Rapport couvrant la période de financement : 02.03.2020 – 31.12.2020 (1 ^{ère} année) Partenaires : Performance Afrique	

Document d'analyse : rapport narratif et financier

Objectif : Le présent projet se propose d'améliorer la situation sanitaire grâce à un accès à l'eau potable de proximité, des systèmes pour améliorer l'hygiène villageoise (latrines et gestion des déchets) et des actions dans le domaine de l'environnement. Le projet a été spécialement conçu pour répondre aux trois problématiques interconnectées (eau, assainissement/hygiène et environnement). Il se construit sur une approche transversale et sera observé de près par les autorités préfectorales.

Moyens : Pour ce faire, le projet se concentre sur la construction des infrastructures pour garantir l'accès à l'eau potable, l'installation de 200 latrines privatives et l'organisation de la gestion des déchets dans 10 hameaux. Cette intervention sera accompagnée par la création, structuration et renforcement des capacités des 6 comités WASH et formation de 12 techniciens endogènes, ainsi que la protection des têtes de sources et des versants et reboisement de 60ha et formation de 24 pépiniéristes locaux. Parallèlement il propose des activités de sensibilisation des villageois à l'entretien, l'hygiène, l'assainissement et la protection de l'environnement.

REMARQUES DU RAPPORTEUR SUR LE RAPPORT D'ACTIVITES :

SUR LES OBJECTIFS ET LA STRATEGIE

Globalement, la stratégie est restée identique lors de cette première année du projet. Toutefois, le volet reboisement a été renforcé et étendu sur l'impulsion des communautés locales. Au lieu des 4ha prévus, ce sont 32 ha qui ont été reboisés, en raison d'une dynamique importante des pépiniéristes et gardes forestiers locaux.

La stratégie intégrant différents volets WASH, gestion des déchets et reboisement requiert des efforts importants pour une bonne coordination entre les acteurs : direction préfectorale de l'environnement, des eaux et des forêts, SNAPE (Service National des Points d'Eau) et sous-préfecture de Bangouya, et bien évidemment les communautés locales.

SUR LE RAPPORT D'ACTIVITE ET D'EVALUATION

En 2020, le projet a concentré ses activités sur les deux hameaux de Mambiya et Khoriya, touchant 1400 habitant-e-s. Les principaux faits marquants de la mise en œuvre du projet sont les suivants :

- Deux adductions d'eau ont été réalisées dans chaque village, permettant un accès facilité et permanent à moins de 100m du domicile. Des comités de gestion ont été formés, ainsi que des techniciens pour la maintenance. Le projet s'est adapté suite à une étude technique, en privilégiant un forage au captage d'une source, intermittente.
- L'impact d'une meilleure qualité de l'eau semble être déjà visible, avec aucun cas de maladie hydrique recensé sur la période dans la structure de santé de référence. Cet élément devra être confirmé sur le moyen terme.
- Les participants au projet ont été très réceptifs aux aspects hygiène et assainissement. Il existe un certain engouement pour la mise en place de latrines familiales, ce qui a induit un dépassement des réalisations.
- Des systèmes simples de collecte et gestion des déchets ont été mis en place. Toutefois, ces aspects demandent à être consolidés sur le long terme, pour qu'ils ne dépendent pas uniquement des communautés.

- Au niveau du volet reboisement, une prise de conscience des communautés a permis de dépasser les objectifs. Suite aux recommandations de la CT, les essences ont été diversifiées (minimum 10 espèces distinctes) et des arbres fruitiers intégrés dans une perspective de forêt nourricière.

SUR LE DECOMPTE FINANCIER

Malgré des dépenses plus importantes que le budget prévu (+3,2%) en monnaie locale, un taux de change favorable au franc suisse a permis en réalité une réduction des coûts (-4,6%). Les différences sont clairement expliquées et sont justifiées.

APPRECIATION

Le projet semble parti sur de bonnes bases, comme le montre l'engouement des participants au projet et l'appropriation locale. Il serait pertinent de documenter les raisons qui ont permis de favoriser une appropriation rapide des infrastructures et un changement de comportement si rapide.

L'approche systémique prônée par le projet demande plus de coordination mais les effets escomptés en valent la peine. Afin de garantir une durabilité et limiter l'essoufflement de l'enthousiasme communautaire, il semblerait utile de réfléchir aux aspects suivants :

- Mettre en avant la question du paiement du service de l'eau avant la mise en place des infrastructures afin de laisser le temps à la mise en place du meilleur modèle, qui soit agréé par l'ensemble de la communauté.

Comme le choix de la tarification est mensuel, et non pas en fonction de la consommation, il serait utile d'engager un dialogue communautaire sur les limites de l'utilisation de l'eau (eau de boisson, usage agricole ?) et de sensibiliser sur la préservation de la ressource (gaspillage).

- En plus des aspects de reboisement, proposer des approches incitatives alternatives à la culture sur brûlis, à travers l'agro-écologie. Cela permettrait de combiner des aspects de conservation de la forêt avec la restauration des sols agricoles, et limiterait les risques d'atteinte aux zones reboisées à travers une approche incitative, et pas seulement coercitive.

Rapporteur : Mikaël Amsing

Date : 18.10.2021

Intitulé du projet : Amélioration de la situation WASH dans 10 hameaux de la sous-préfecture de Bangouya

Organisation : Nouvelle Planète Pays : Guinée, région de Kindia, sous-préfecture de Bangouya

Durée de la phase de projet : 2.03.2020 – 16.12.2022 (3 ans)

Rapport couvrant la période : 2.03.2020 – 31.12.2020

Date de rédaction du rapport : 21.04.2021

1 CONTEXTE

Les quatre principaux défis rencontrés durant l'implémentation ont déjà été décrits dans la dernière note d'étape.

Le coronavirus a finalement eu relativement peu d'incidence sur l'implémentation du projet, car la Guinée a été passablement épargnée. La grande majorité des cas a été détectée à Conakry, la capitale. Les restrictions pour endiguer la propagation ont été différenciées entre Conakry, le milieu urbain et rural, après un premier épisode de confinement. Cette décision a permis de limiter les implications économiques et également les effets sur l'implémentation des projets.

L'enclavement et donc l'état désastreux des pistes d'accès cumulé à la montée des eaux du lac de retenue de Souapiti qui a inondé une grande partie des pistes existantes ont en revanche été un défi de taille. Durant la saison des pluies (jusqu'en octobre), les deux hameaux étaient uniquement accessibles à moto. Malgré une gestion minutieuse de l'approvisionnement, des retards en ont découlé (3 mois cumulés).

La mise en place d'une adduction d'eau est utilisée comme opportunité pour sensibiliser les villageois à l'importance de la couverture forestière et aux interrelations entre déboisement, qualité d'eau et tarissement des sources. C'est un travail de persuasion de longue haleine, car les populations sont accaparées par la (sur)vie de tous les jours (économie de subsistance). Au vu de la situation critique en termes de déboisement (coupe de bois pour la production de charbon et agriculture sur brûlis) au niveau de la sous-préfecture de Bangouya, le volet reboisement a été fortement renforcé et étendu. Au lieu de reboiser 4ha avec 10'000 arbres à Mambiya, finalement 20ha avec 32'000 arbres ont été plantés dans les deux hameaux sur des terres qui ont été préalablement mises en défens. Sept sortes d'arbres fruitiers (600 en tout) seront plantés lors de la prochaine saison des pluies sur les sites de reboisement de Mambiya et Khoriya, afin de rendre la forêt nourricière et la valoriser économiquement pour encourager sa préservation. L'activité de reboisement sera d'ailleurs perpétuée annuellement sous l'égide du garde forestier de la sous-préfecture de Bangouya en collaboration avec les comités de gestion des espaces reboisés et les pépiniéristes locaux, très actifs. Un changement de comportement et de perception semble amorcé. Il est urgent d'agir pour limiter la dégradation environnementale.

C'est un projet très ambitieux touchant à de multiples aspects (eau, hygiène, assainissement et environnement). La coordination entre les très nombreuses interventions (solicitation de nombreux acteurs très divers) s'est révélée être défiante (quelques soucis au niveau de la répartition des responsabilités ont été diagnostiqués), mais a permis de démultiplier les effets. Cette première année a finalement permis de tirer plusieurs leçons (méthode de pompage d'eau, reboisement, gestion des déchets, etc.) pour optimiser les modes d'intervention pour les deux années à venir. Ce projet d'envergure est suivi attentivement par la direction préfectorale de l'environnement, des eaux et des forêts, la SNAPE (Service National des Points d'Eau) et la sous-préfecture de Bangouya à travers des visites de terrain régulières. Selon leurs dires il n'y a jamais eu de projets de cet ordre dans toute la région de Kindia. Jusqu'à présent les quelques rares acteurs qui sont intervenus dans la région se focalisaient exclusivement sur l'eau, sans combiner les autres aspects.

2 MATRICE DE SUIVI - AMELIORATION DE LA SITUATION WASH DANS 10 HAMEAUX DE LA SOUS-PREFECTURE DE BANGOUYA – 2.03.2020 – 16.12.2022 (3 ANS)

Stratégie d'intervention	Indicateurs définis dans le document de projet	Mesure de l'indicateur à la fin de l'année	Explication des écarts entre résultats prévus et résultats atteints
Finalité ou Objectif général L'accès à une eau saine combiné à un assainissement des villages-hameaux permet de réduire de manière significative la prévalence des maladies hydriques et le temps consacré quotidiennement à la corvée d'eau. Ce temps « gagné » permet aux bénéficiaires de vaquer à d'autres occupations génératrices de revenus et par ce biais d'améliorer leurs conditions de vie. L'autonomie des femmes est aussi gagnante, puisque c'est une responsabilité leur incombant dans la répartition des tâches traditionnelles en Guinée. En conséquence, l'absentéisme scolaire des filles est également réduit par un tel projet.			
Outre ces aspects bénéfiques pour l'humain, il est également à noter que l'intervention permet de reboiser 60ha avec 150 000 arbres et ainsi améliorer la biodiversité au sein de la sous-préfecture de Bangouya. C'est une véritable bouffée d'air pour la nature qui est mise à rude contribution par l'agriculture sur brûlis très répandue.			
Objectif spécifique / Outcome Ce projet vise à garantir un environnement sain WASH à 7'846 habitants de la sous-préfecture de Bangouya.	→ 100% des habitants des 10 hameaux ont accès à l'eau potable à proximité de leur habitation (moins de 100 m). → Le ramassage des déchets est opérationnel et l'utilisation des latrines entre dans les mœurs dans les 10 hameaux. → L'agriculture sur brûlis recule et des zones de forêt sont protégées.	→ Tous les habitants des hameaux enclavés de Mambiya et Khoriya ont accès à l'eau potable durant toute l'année grâce aux systèmes de distribution d'eau. → Toutes les campagnes de sensibilisation et les structures nécessaires ont été mises en place dans les hameaux de Mambiya et Khoriya. Les effets des changements de comportements amorcés (réduction significative de la défécation à l'air libre et propreté des villages) sont déjà perceptibles. → C'est un travail de longue haleine. La conscientisation fait son chemin et des premiers signes encourageants sont perceptibles comme la poursuite des activités de reboisement communautaire sous la supervision du garde forestier de Bangouya.	Les activités prévues durant la 1 ^{ère} année ont pu se faire, malgré un contexte particulier. Finalement ce n'est pas tant le coronavirus qui a perturbé les chantiers que les difficultés d'accès des deux hameaux qui sont extrêmement enclavés. Malgré ces contraintes les objectifs ont pu être atteints avec un retard cumulé d'environ trois mois. L'implication de tous les acteurs à tous les niveaux (préfectoral, sous-préfectoral et villageois) permet de multiplier les effets et d'optimiser la pérennité des différentes interventions (eau, assainissement, hygiène et environnement). Les retours des bénéficiaires, mais également des acteurs accompagnant le projet sont unanimes : ils n'ont jamais observé autant de changements dans un aussi court laps de temps.

Résultat final – R1 / Output 1 10 hameaux ont accès à de l'eau potable en suffisance à proximité de leur habitation.			
	→ 6 systèmes d'accès à l'eau sont mis en place.	→ 2 adductions d'eau ont été réalisées dans les villages de Mambiya et Khoriya qui permettent aux 1'400 habitants de s'y ravitailler en eau potable à proximité de leur habitation.	Les habitants des deux hameaux ont tous accès à l'eau potable dans un rayon de 100 mètres et cela durant toute l'année. Dans le cas de Mambiya il n'y a pas eu de modification au niveau de l'intervention (réhabilitation et optimisation du système existant). En revanche dans le cas du hameau de Khoriya, 3 bornes-fontaines supplémentaires ont été mises en place pour garantir une couverture optimale. Au lieu de capter une source il a été décidé d'effectuer un forage équipé d'une pompe solaire pour alimenter un château d'eau. Cette dernière modification a été nécessaire en raison de la forte variation du débit constaté au niveau de la source (même son tarissement durant la saison sèche).
	→ 6 comités WASH sont élus et formés et cordonnent l'entretien des infrastructures.	→ 2 comités WASH ont été élus et formés comme prévu. Ils sont constitués de 5 membres.	Les effets escomptés, particulièrement la prévalence des maladies hydriques, semblent avoir chuté drastiquement dès la mise en fonction des adductions d'eau. Cet indicateur devra être vérifié sur le long terme pour s'assurer que cette évolution positive soit durable.
	→ 12 techniciens endogènes WASH (2 par infrastructure) sont formés.	→ 4 techniciens endogènes (2 par village) ont été formés et équipés d'outils et de pièces de rechange pour effectuer des réparations courantes et soutenir le comité WASH dans les activités d'entretien.	
	→ Les habitants des 10 hameaux s'approvisionnement en eau exclusivement aux infrastructures. → La prévalence des maladies hydriques a diminué de 20% au sein des bénéficiaires (actuellement 2'600 cas par an dans la sous-préfecture).	→ Les 1'400 habitants de Mambiya et Khoriya s'approvisionnement exclusivement aux bornes-fontaines de leur adduction d'eau. → Le poste de santé de Madina Fanta, structure de référence médicale des deux hameaux, n'a pas enregistré de personnes souffrant de maladies hydriques en provenance de ces hameaux en 2021 contre 60 durant la même période en 2020.	
Activités 1 – A1 / Input 1 Les deux hameaux touchés par l'intervention en 2020 ont été libérés rapidement, afin que notre équipe de coordination puisse avancer au niveau des réalisations. C'est un projet ambitieux qui combine des interventions dans plusieurs domaines (eau potable, assainissement, hygiène et environnement) et qui nécessite une coordination minutieuse pour que tous les aspects puissent s'emboîter les uns avec les autres et véritablement déployer tous les effets. Malgré quelques défis rencontrés, les résultats sont très encourageants, ainsi que les retours enthousiastes de la part des bénéficiaires.			
Hameau de Khoriya • Deux réunions ont eu lieu avant le lancement du projet (information/sensibilisation/planification du projet et mise en place des commissions, identification des bornes-fontaines, espaces à restaurer, déterminer les bénéficiaires de latrines, ...), • Création et formation des comités WASH composés de 5 membres (formation en continu durant la réalisation de l'infrastructure), • Formation de deux techniciens endogènes et dotation d'outils et de pièces de rechange (formation en continu durant la réalisation de l'infrastructure),			

- Création et formation des sept comités des bornes-fontaines (3 à 5 membres),
- Etude topographique détaillée réalisée par le Bureau d'études techniques de Kindia,
- Ajustement du dossier technique : adduction d'eau → forage dotée d'une pompe solaire et d'un château d'eau,
- Forage d'un puits de 110m doté d'une pompe solaire alimentée par quatre panneaux solaires (au lieu du captage d'une source initialement prévu),
- Construction d'un château d'eau d'une capacité de 18.75 m3 perché à 4m du sol,
- Pose de 700m de tuyauterie en deux réseaux distincts pour assurer la distribution de l'eau potable,
- Mise en place des 7 bornes-fontaines (au lieu de 4 initialement prévues) disposant chacune de 2 robinets (17 foyers par borne-fontaine),
- Sensibilisation de 280 bénéficiaires à l'utilisation, à l'entretien, aux enjeux d'un système de distribution d'eau, à l'hygiène et l'assainissement (5 jours).

Hameau de Mambiya :

- Deux réunions ont eu lieu avant le lancement du projet (information/sensibilisation/planification du projet et mise en place des commissions, identification des bornes-fontaines, espaces à restaurer, déterminer les bénéficiaires de latrines, ...),
- Création et formation des comités WASH composés de 5 membres (formation en continu durant la réalisation de l'infrastructure),
- Formation de deux techniciens endogènes et dotation d'outils et de pièces de rechange (formation en continu durant la réalisation de l'infrastructure),
- Création et formation des trois comités des bornes-fontaines (3 à 5 membres),
- Réhabilitation des infrastructures déjà existantes : captages et remplacement des 500m de tuyaux (amenée et distribution),
- Construction d'un nouveau réservoir d'eau d'une capacité de 36.75m3,
- Mise en place des trois nouvelles bornes-fontaines disposant chacune de 2 robinets,
- Sensibilisation de 220 bénéficiaires à l'utilisation, à l'entretien, aux enjeux d'un système de distribution d'eau, à l'hygiène et l'assainissement (5 jours).

Résultat final – R2 / Output 2	→ 200 latrines privatives sont construites (actuellement seul 15% de la population de toute la sous-préfecture possède une latrine individuelle et 299 se rendent à des latrines collectives).	→ 50 latrines ont été construites : 30 à Khoriya (10 de plus que prévu) et 20 à Mambiya. Le taux de latrinisation se situe grâce à cette intervention à 26% dans les deux hameaux. C'est les deux seuls hameaux de toute la sous-préfecture qui bénéficient d'une telle situation.	Les habitants des deux hameaux ont bénéficié d'un accompagnement de proximité durant toute la réalisation. Outre toutes les campagnes de sensibilisation et formation, chaque visite de notre équipe de coordination a été utilisée pour diffuser des conseils de manière informelle. Une sensibilisation concernant le coronavirus a été intégrée au projet, ce qui a permis de rappeler avec insistance l'importance des mesures d'hygiène de base par un autre angle.
L'hygiène globale de 10 hameaux s'est améliorée.	→ 300 personnes (50 par village) sont formées aux techniques de compostage et d'incinération des déchets plastiques. → 1'500 villageois sont sensibilisés aux enjeux de l'hygiène et de l'assainissement (30 campagnes, soit 5 par zone de projet).	→ 175 personnes ont été formées en technique de compostage (dont trois groupements maraichers et huit pépiniéristes) et en gestion de déchets lors de six séances (trois séances par hameau). → 500 villageois ont été sensibilisés aux enjeux de l'hygiène et de l'assainissement lors de 10 séances (5 par hameau). A cela s'ajoutent deux séances de sensibilisation (une dans chaque hameau) pour diffuser les	10 latrines privatives supplémentaires ont été érigées dans le hameau de Khoriya pour répondre à l'engouement. La qualité des ouvrages réalisés a motivé de

	→ Un système de gestion de déchets est mis en place dans les 10 hameaux (100 poubelles installées, système organisé de collectes et de traitement des déchets).	→ Un système de gestion des déchets a été mis en place dans les deux hameaux (20 poubelles disposées, 2 décharges opérationnelles à 800m de distance des hameaux respectifs et 10 compostières organisées). Chaque poubelle est gérée par un comité composé de 3 membres. Il veille à la propreté de son « quartier » et la vide régulièrement.	nombreux foyers à rejoindre le mouvement : « Un foyer = une latrine ». Un comité de gestion des déchets pour chaque poubelle a été mis en place. Les membres ont la responsabilité de vider et trier le contenu des poubelles installées. Les bouteilles PET sont récupérées et nettoyées, les sachets d'eau utilisés pour faire des pépinières, les déchets ménagers biodégradables utilisés pour faire du compost et le reste mis dans la décharge pour incinération.
Activités 2 – A2 / Input 2 C'est un volet qui a pris de l'ampleur au fur et à mesure que l'implémentation du projet avançait. Bien que ce soient des thématiques délicates et secondaires (perception dans une économie de subsistance), particulièrement tout ce qui a trait à la détérioration, les bénéficiaires ont montré un intérêt inattendu. Les villages sont devenus des exemples en matière de propreté. Hameau de Khoriya • Sensibilisation de 280 bénéficiaires à l'hygiène et l'assainissement (5 séances de 1 jour), • Sensibilisation de 500 villageois aux gestes barrières pour limiter la propagation du coronavirus (incluant distribution kits de lavage des mains, de savons et de masques), • Mise en place de 30 latrines (10 de plus que prévu), • Sensibilisation de 110 personnes à la gestion des déchets (tri-recyclage et incinération) et les techniques de compostage (1 séance de 3 jours), • 10 poubelles installées, • Création d'un comité de gestion de déchets (composé de 3 membres) pour chaque poubelle, • Mise en place d'une déchetterie villageoise sécurisée, • Mise en place de 6 compostières par des groupements maraichers et des pépiniéristes. Hameau de Mambiya : • Sensibilisation de 220 bénéficiaires à l'hygiène et l'assainissement (5 séances de 1 jour), • Sensibilisation de 300 villageois aux gestes barrières pour limiter la propagation du coronavirus (incluant distribution kits de lavage des mains, de savons et de masques), • Mise en place de 20 latrines, • Sensibilisation de 65 personnes à la gestion des déchets (tri-recyclage et incinération) et les techniques de compostage (1 séance de 3 jours), • Installation de 10 poubelles,			

• Création d'un comité de gestion de déchets (composé de 3 membres) pour chaque poubelle, • Mise en place d'une déchetterie villageoise sécurisée, • Mise en place de 4 compostières par un groupement maraicher et des pépiniéristes.			
Résultat final – R3 / Output 3 Les 10 hameaux disposent d'une politique active de protection environnementale .	→ 6 têtes de sources et 3 bassins versants sont classés en zones protégées. → 60 ha sont reboisés autour des têtes de sources (150'000 arbres). → 24 pépiniéristes endogènes (4 par zone de projet) sont formés. → 1'500 villageois sont sensibilisés aux enjeux environnementaux (18 campagnes, soit 3 par zone de projet).	→ 2 têtes de sources et 3 bassins versants ont été classés en zones protégées dans les hameaux de Khoriya et Mambiya. → 20ha (16ha de plus que prévu) sont reboisés avec 32'000 arbres (22'000 arbres de plus que prévu). → 8 pépiniéristes endogènes ont été formés et deux comités de protection constitués de 5 membres créés. → 6 séances (3 par hameau) ont permis de sensibiliser 720 habitants aux enjeux environnementaux et d'amorcer un changement de comportements en la matière.	Le reboisement a été renforcé, car le niveau de dégradation dans la région est inquiétant. Au lieu de 4ha, ce sont finalement 20ha de terrain qui ont été reboisés avec 32'000 arbres contre 10'000 initialement prévu. La plantation de 7 sortes d'arbres fruitiers (manguiers, avocats, oranges, corossoliers, anacardiers, citronniers et colatiers) pour créer à terme une forêt nourricière et ainsi limiter l'attrait de la coupe de bois est prévu. Les espaces reboisés sont décrets « zones en défens ». Une législation forestière communautaire a été élaborée et permet aux comités d'intervenir.
Activités 3 – A3 / Input 3 La protection de l'environnement est devenue une préoccupation majeure pour la population et les autorités sous-prélectorales. Les indices d'un dérèglement sont tellement nombreux, comme le tarissement des sources ou le lessivage des sols (perte de fertilité), qu'il serait criminel de ne pas agir. Ce troisième volet du projet WASH venait donc à point nommé et les bénéficiaires étaient friands d'apprendre comme renverser la situation.			
Hameau de Khoriya • Réunion de planification avec les autorités villageoises, sous-prélectorale et le garde forestier, • Sélection, puis formation théorique et pratique des 4 pépiniéristes endogènes (2 séances de 3 jours) et équipement, • Constitution et formation du comité de protection des zones restaurées (5 membres) durant 2 jours, • Sensibilisation de 420 villageois aux enjeux environnementaux et participation à la campagne de reboisement (3 campagnes d'un jour), • Reboisement de 8ha (12'800 plants) et mise en place de pare-feu.			
Hameau de Mambiya : • Réunion de planification avec les autorités villageoises, sous-prélectorale et le garde forestier, • Sélection, puis formation théorique et pratique des 4 pépiniéristes endogènes (2 séances de 3 jours) et équipement, • Constitution et formation du comité de protection des zones restaurées (5 membres) durant 2 jours, • Sensibilisation de 300 villageois aux enjeux environnementaux et participation à la campagne de reboisement (3 campagnes d'un jour), • Reboisement de 12ha (19'200 plants) et mise en place de pare-feu.			

3 SUIVI ET COMMENTAIRES SUR LES RECOMMANDATIONS DE LA CT

Il s'agit d'un rappel de ce qui avait déjà mentionné dans la note d'étape :

- Les pépiniéristes et les comités WASH, ainsi que les comités de protection des zones restaurées ont bénéficié de formations alliant théorie et pratique. Celles-ci vont se poursuivre durant les trois prochaines années pour garantir que les compétences nécessaires soient disponibles et que leur fonctionnement soit assuré sur le long terme. L'accompagnement se fait et se poursuivra par un formateur spécialisé Il s'agit donc en quelque sorte d'une formation professionnelle en collaboration étroite avec le garde forestier de Bangouya.
- Le programme WASH de trois ans a été conçu en tirant les leçons des deux premiers projets d'accès à l'eau mis en place en Guinée (Kébéfria et Maléya). La modification la plus importante est d'avoir mis en place une véritable approche WASH, à laquelle s'ajoute l'aspect environnement. Il s'agit donc d'une approche holistique qui prend en compte la chaîne de l'eau. L'assainissement et la gestion des déchets sont pour la 1^{ère} fois intégrés à pied d'égalité dans un projet WASH en Guinée. Les leçons tirées des précédentes expériences ont donc été primordiales pour élaborer ce programme sur 3 ans. Une visite de terrain du responsable de projets Suisse en février a permis d'émettre des recommandations précises pour la suite de l'intervention.

A cela s'ajoute :

- Le reboisement pratiqué lors de cette première année était mono-essence (Gmelina), ce qui enfreint nos standards minimaux internes. Des ajustements ont été demandés et des arbres fruitiers (manguiers, avocatiers, orangers, corossoliers, anacardiés, citronniers et colatiers) compléteront les zones reboisées dès la prochaine saison de pluies. Tous les reboisements seront diversifiés (minimum 10 essences distinctes). Le fait de mettre des arbres fruitiers permet de valoriser économiquement et nutritivement la forêt et ainsi limiter la volonté de coupe. Un ingénieur forestier et le garde-forestier de Bangouya accompagnent le projet durant les 3 ans d'implémentation.

4 LEÇONS APPRISSES ET CAPITALISATION

4.1 Nombre de bénéficiaires effectivement atteints par le projet

Les 1'400 habitants des hameaux de Khoriya (800 habitants) et Mambyia (600 habitants), dont la majorité sont des enfants et des femmes. Les bienfaits pour l'environnement ne peuvent en revanche pas encore être précisés concrètement (arbres et faunes).

4.2 Succès, obstacles et échecs

Les premiers résultats atteints sont très encourageants. Maintenant il s'agira de les maintenir sur le long terme. L'approche holistique semble favoriser cet aspect, car les différentes thématiques sont abordées par plusieurs angles et les activités sont coordonnées entre elles (complémentarité et renforcement mutuel). C'est une véritable approche systémique et c'est sans doute la voie à suivre. Le corolaire d'une telle démarche est qu'elle nécessite une coordination minutieuse et un suivi assidu pour garantir une implémentation sans faille. Le temps pour mettre en place tous les aspects a en conséquence été limitée, d'où également les 3 mois de retard.

L'appropriation des infrastructures (eau, latrines, mécanisme de gestion des déchets et arbres plantés) par les bénéficiaires est largement au-dessus de nos espérances. Nous estimions que cela prendrait plus de temps, car certains aspects abordés étaient « culturellement » délicats. L'engouement des bénéficiaires, les nombreuses campagnes de sensibilisation et les formations dispensées semblent avoir permis de déjouer nos pronostiques. Chaque opportunité a été saisie pour organiser des sensibilisations de manière informelle selon les demandes des bénéficiaires ou les constats lors des visites.

Hormis l'état des pistes d'accès qui a été un véritable défi durant l'implémentation, il n'y a ce jour pas d'autres véritable obstacle, ni d'échecs constatés. L'appropriation du mécanisme de gestion des déchets et le volet environnemental sont scrutés de près, car nous considérons que ces deux aspects ont le plus de risques pour perdurer sur le long terme. Les mécanismes ont certes été mis en place (formation, sensibilisation, comités, etc.), mais il ne s'agit pas nécessairement d'une priorité dans une économie de subsistance.

4.3 Leçons apprises

L'étude technique approfondie tardive et le constat de la faiblesse du débit de la source dans le cas de Khoriya ont nécessité de changer de mécanisme pour l'extraction de l'eau (captage de source → forage d'eau), ce qui a eu une incidence conséquente sur le budget. C'est pourquoi il a été décidé de lancer les études au niveau des autres sites pour anticiper et éviter des soucis similaires dans d'autres villages. Le souci est que de telles études sont onéreuses et qu'il n'est pas possible de les entreprendre si le financement du projet n'est pas acquis.

Lors de la visite de terrain en février 2021, plusieurs leçons ont été tirées pour les projets WASH :

- Ne plus construire de lavoirs, car les femmes ne s'y rendent pas si elles disposent d'une borne-fontaine à proximité de leur habitation.
- Instituer des mécanismes de cotisations dès l'implémentation des projets (exigé par la SNAPE).
- Construire des latrines de qualité et appropriées au contexte avec une contribution importante des bénéficiaires.
- Organiser des campagnes de sensibilisation adaptées (prendre en compte les tabous et les sensibilités des bénéficiaires). Attention au vocabulaire utilisé. Favoriser des interventions à plusieurs niveaux (villages, foyers, enfants, etc.) et espacer dans la durée pour que les messages passent à travers plusieurs canaux et puissent être appropriés.
- Le reboisement doit se faire dans des espaces proches des villages pour faciliter la surveillance. La zone reboisée doit être mise officiellement en défens et un comité de suivi instauré. Idéalement il faut également former des pépiniéristes locaux pour poursuivre l'activité même si le projet est fini.
- Le reboisement ne doit pas être une monoculture. L'avis des bénéficiaires est à prendre en compte. Les essences proposées doivent correspondre à la nature du sol. La plantation de fruitiers permet de réduire l'attractivité de l'abattage. La forêt plantée peut ainsi devenir à terme nourricière.

4.4 Impacts du projet

Grâce à l'accès à l'eau potable à proximité des habitations en tout temps, à la mise en place de latrines et à la protection environnementale, il a été possible d'améliorer l'hygiène sanitaire globale des 1'400 habitants des hameaux de Khoriya et Mambiya. Le temps alloué par les femmes et les enfants pour approvisionner les foyers en eau (corvée d'eau) a été réduit significativement comme Mariama Ciré Camara de Mambiya témoigne : « Auparavant on grimpait sur la montagne pour chercher de l'eau à la source. En plus il arrivait fréquemment que l'on doive faire la file devant le seul point d'eau. Les bagarres étaient fréquentes. C'est désormais un lointain souvenir et on s'approvisionne en eau à proximité de notre habitation. On a entrouvert la porte du paradis ».

L'impact d'un tel projet ne se cantonne pas seulement à l'accès à l'eau, mais influence également les domaines de la santé par la réduction drastique des maladies hydriques (plus de cas enregistré depuis la mise en fonction des deux adductions d'eau), de l'économie par la libération de temps précieux, du social en déchargeant les femmes d'un lourd fardeau, de la sécurité en évitant des longs chemins escarpés pour se rendre à la source (particulièrement dans le cas de Mambiya) et environnemental, car il n'y a plus besoin de bouillir l'eau sans oublier la plantation de nombreux arbres durant la phase d'implémentation de projets.

Le projet fait l'unanimité. De nombreux acteurs se sont exprimés pour souligner un aspect qui a changé leur situation personnelle. Fatoumata Sylla, âgée d'environ 75 ans, témoigne : « La mise en place des latrines est un véritable soulagement pour moi. J'étais très gênée lorsque je croisais des gens en allant faire mes besoins en brousse. Je profitais de la nuit en bravant ma peur des reptiles ». Mabinty Bangoura, vice-présidente du groupement Limanya de Khoriya, témoigne : « La formation reçue en matière de compostage m'a permis de réduire mes dépenses liées à l'acquisition d'engrais l'année passée. Cela a été une expérience plus que concluante, car les récoltes ont été très bonnes ». Une réflexion d'ordre philosophique a été proposée par El Hadj Atigou, le président du district de Madina Fanta (auquel appartient Mambiya et Khoriya) : « Depuis que j'ai vingt ans, j'abats chaque année environ 25 arbres de plus de 30 ans. Mon village à lui seul compte plus de 400 habitants du même âge que moi et qui ont certainement fait la même chose que moi. Cela fait un nombre incalculable d'hectares de forêts anéantis. Imaginez si on avait fait l'inverse, soit planter 25 arbres par an on aurait une forêt maintenant. Il est urgent de rattraper le temps perdu ». Ce projet est un véritable soulagement pour tous les habitants et a engendré une prise de conscience à des multiples niveaux.

Ce projet s'inscrit dans les objectifs de développement durable (ODD) :

- N°6 « Assurer l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous »,
- N°3 « Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous »,
- N°15 « Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, [...] et inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité ».

4.5 Si ce rapport concerne la dernière année de phase du projet, quelles mesures ont été prises pour assurer la pérennité des effets du projet ?

Il s'agit de la première année d'intervention sur 3. Malgré cela, tous les mécanismes sont mis en place dès à présent pour que l'activité soit pérenne. Aussi bien au niveau de la structuration organisationnelle (comité WASH, comités des bornes-fontaines, techniciens endogènes, comités de gestion des déchets, comités de protection des zones restaurées, etc.), ainsi que les mécanismes de recouvrement de fonds pour générer les fonds nécessaires pour couvrir les frais d'entretien et de réparation des adductions d'eau. Les seuls éléments qui sont gérés au niveau des foyer sont les latrines.

Le bon fonctionnement et l'entretien de l'adduction d'eau incombent désormais aux comités WASH (composés de 5 membres) qui sont redevables au bureau du district (autorités locales), qui est en rapport direct avec le chargé d'eau de la sous-préfecture de Bangouya (représentant de la SNAPE). Le comité WASH est responsable de l'entretien du réseau en collaboration avec les comités des bornes-fontaines. Les membres du comité ont suivi une formation continue tout au long de la réalisation avec le technicien hydraulique. L'entretien du captage, du forage, du réservoir et du château d'eau, le contrôle des dépôts dans les tuyaux, le contrôle de la potabilité de l'eau et la vérification périodique des robinets sont impératifs pour garantir la pérennité du projet. Une fois par mois, une révision complète sera entreprise. La gestion des bornes-fontaines s'opère de manière décentralisée par des sous-comités composés de 3 membres. Ils sont cooptés par les bénéficiaires et prennent en charge l'aspect de la propreté et de petites réparations. Les relations sociales de proximité opèrent comme puissant outil de contrôle et d'encouragement à maintenir chaque borne-fontaine en bon état. Les statuts et le règlement d'utilisation ont été élaborés par le comité WASH au courant de la réalisation. Les comités ont également instauré des horaires d'utilisation pour garantir que tous les habitants aient suffisamment d'eau. Pour garantir la pérennité financière sur le long terme, un mécanisme de cotisation a été instauré. Chaque foyer s'acquitte de GNF 2'000.- par mois, soit GNF 24'000.- par an. Mambiya est censé récolter ainsi GNF 1'800'000.- par an et Khoriya GNF 2'520'000.-. Ces cotisations sont collectées au niveau des bornes-fontaines, puis versées sur un compte commun auprès de l'agence de microcrédit de Bangouya. Le chargé de l'eau de Bangouya supervise les démarches. En cas de réparation, un devis est demandé par le comité WASH, qui le soumet à tous les comités de bornes-fontaines pour approbation.

La gestion des déchets est quant à elle gérée par les comités (un par poubelle). Ils sont responsables de veiller à la propreté de leur « quartier », de trier les déchets et de vider le reste au niveau de la décharge pour l'incinérer de temps en temps (en fonction du vent). Au niveau du reboisement, c'est un comité de protection qui gère les zones restaurées. Il est constitué de 5 membres. Ils mobilisent les villageois en cas de besoin.

4.6 Partage d'expériences et capitalisation

De nombreuses leçons avaient déjà été tirées des réalisations des adductions d'eau de Kébéfriya en 2018 et de Maléya en 2019. Ce processus a permis de charpenter ce programme de 3 ans.

Les éléments facilement partageables et répliquables concernent les aspects organisationnels et les formations. La limite pour implémenter un tel projet au niveau local réside au niveau financier. Il est impensable pour des villageois qui vivent dans une économie de subsistance puissent trouver les fonds nécessaires pour réaliser de tels projets de manière autonome. Il n'y a donc guère de possibilité à ce qu'un tel projet puisse être répliqué sans soutien externe.

4.7 Évaluation

Le projet est en train de déployer ses effets. La deuxième année va permettre d'étendre encore l'intervention au niveau de la sous-préfecture de Bangouya et aussi de renforcer les dispositifs déjà mis en place. C'est à partir de maintenant que des évaluations régulières seront menées. La proximité du bureau de notre équipe de coordination qui est à Kindia permet d'assurer un suivi très régulier pour observer l'évolution du projet sur le long terme. Le responsable de projets de Suisse se rend également sur place tous les deux ans (dernier passage en février 2021). Pour le moment, seules des évaluations internes sont prévues.

5	DECOMPTE ET FINANCEMENT	N° PROJET 20-19
---	-------------------------	-----------------

5.1 Décompte

20-45

Décompte établi le	15.10.2019	21.04.21
Période	03.02.20	31.12.20
Taux de change appliqué	GNF 8700.- = CHF 1.-	GNF = 9'423.- CHF 1.-
	An 1	
		A

	GNF	CHF	GNF	Dépenses en CHF	Ecart en CHF	Ecart en %	
1 Investissement							
1.1 Etude technique (enquête, topographe, géomètre et hydraulicien)	50'000'000.-	5'747.-	44'500'000.-	4'722.-	-1'025.-	-17.8%	B
1.2 6 infrastructures pour l'accès à l'eau	490'000'000.-	56'322.-	516'067'100.-	54'767.-	-1'555.-	-2.8%	C
1.3 Subvention pour 200 latrines individuelles	237'500'000.-	27'299.-	260'985'000.-	27'697.-	+398.-	+1.5%	D
1.4 10 systèmes de gestion de déchets	22'500'000.-	2'586.-	20'900'000.-	2'218.-	-368.-	-14.2%	
1.5 Protection et reforestation de 5 têtes de sources et 3 versants (60 ha)	60'000'000.-	6'897.-	60'270'000.-	6'396.-	-501.-	-7.3%	
Sous-total Investissement	860'000'000.-	98'851.-	902'722'100.-	95'800.-	-3'051.-	-3.1%	
2 Fonctionnement							
Sous-total Fonctionnement	0.-	0.-	0.-	0.-	0.-	0%	
3 Sous-traitance locale (mandat)							
Sous-total sous-traitance locale	0.-	0.-	0.-	0.-	0.-	0%	
4 Actions d'appui							
4.1 Structuration des 6 comités WASH	10'000'000.-	1'149.-	9'000'000.-	955.-	-194.-	-16.9%	E
4.2 Formation des 12 techniciens endogènes	4'000'000.-	460.-	3'500'000.-	371.-	-89.-	-19.3%	E
4.3 Formation de 300 personnes au traitement des déchets	5'000'000.-	575.-	2'320'000.-	246.-	-329.-	-57.2%	F
4.4 Sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement de 1'500 villageois	7'500'000.-	862.-	7'000'000.-	743.-	-119.-	-13.8%	E
4.5 Formation de 24 pépiniéristes	3'500'000.-	402.-	3'420'000.-	363.-	-39.-	-9.7%	E
4.6 Sensibilisation environnementale de 1'500 villageois	7'500'000.-	862.-	7'000'000.-	743.-	-119.-	-13.8%	E
Sous-total Actions d'appui	37'500'000.-	4'310.-	32'240'000.-	3'421.-	-889.-	-20.6%	

5	Evaluation									
5.1	Frais de suivi et déplacement	70'000'000.-	8'046.-	65'420'000.-		6'943.-	-1'103.-	-13.7%		G
	Sous-total Evaluation	70'000'000.-	8'046.-	65'420'000.-		6'943.-	-1'103.-	-13.7%		
	Sous-total Général									
6	Charges d'accompagnement du projet									
6.1	Billet avion	4'350'000.-	500.-	4'000'000.-		425.-	-75.-	-15.0%		
6.2	Frais de voyage sur le terrain	26'10'000.-	300.-	2'500'000.-		265.-	-35.-	-11.7%		
	Sous-total Charges d'accompagnement du projet	6'960'000.-	800.-	6'500'000.-		690.-	-110.-	-13.8%		
	Coût total du projet	97'446'000.-	112'007.-	1'006'882'100.-		106'854.-	-5'153.-	-4.6%		

Plan de financement

		GNF	CHF	GNF	CHF		
5	Coût total du projet	97'446'000.-	112'007.-	1'006'882'100.-	106'854.-	-5'153.-	-4.6%
5.1	Contribution du partenaire local	152'000'000.-	17'471.-	166'500'000.-	17'670.-	+199.-	+1.1%
5.2	Contribution du bénéficiaire						
5.3	Budget total projet présenté à la Fedevaco	822'460'000.-	94'536.-	840'382'100.-	89'184.-	-5'352.-	-5.7%
5.4	Fonds propres de l'OM et autres financements	165'460'000.-	19'018.-	174'386'800.-	18'506.51		
5.5	Financement d'une autre fédération cantonale	0.-	0.-	0.-	0.-		
	Financement Fedevaco (DDC)	657'000'000.-	75'518.-	400'613'300.-	42'514.29		
	Financement Fedevaco (DSAS, St-Légier et Mies)			265'382'000.-	28'163.20		
5.6	Total financement	822'460'000.-	94'536.-	840'382'100.-	89'184.-	I	

A	Le taux de change a été nettement plus favorable que prévu. Ce dernier était défini dans le dossier de projet à GNF 8'700.- pour CHF 1.-. En réalité nous avons obtenu GNF 9'423.- pour CHF 1.- (+8.3%). Le GNF est une monnaie extrêmement volatile. L'élection présidentielle et la crise liée au Covid ont amplifié ce phénomène. La diminution du coût du projet est largement imputable à cette évolution.
B	Les études techniques ont été moins onéreuses, car l'équipe en charge a fait une seule visite sur les 6 sites d'intervention prévus. Une économie d'échelle substantielle a pu être faite ainsi.
C	La modification technique d'extraction d'eau dans le cas de l'adduction d'eau de Khoriya a engendré des coûts supplémentaires en monnaie locale (+5.3%) qui ont été entièrement absorbés par le taux de change favorable.

D	Les latrines réalisées sont de nettement meilleure qualité qu'initialement prévue. Le coût en monnaie locale a explosé (+9.9%), mais a également été complètement absorbé par le taux de change favorable.
E	Les formations ont été légèrement moins onéreuses que prévue en monnaie locale en raison d'une combinaison des formations entre les deux hameaux. Cette réduction est amplifiée par le taux de change favorable en CHF.
F	La formation dans le domaine de la gestion des déchets a été nettement moins onéreuse en raison de l'implication exemplaire des bénéficiaires. Ils se sont engagés, ce qui a permis de réduire les dépenses.
G	Comme les deux hameaux se trouvent dans la même région de la sous-préfecture de Bangouya, notre équipe de coordination a toujours profité de combiner les visites, ce qui a permis de réduire les frais de suivi et de déplacement.
H	La contribution locale a été plus importante que prévu, particulièrement au niveau des latrines (augmentation du nombre et contribution plus importante en matériaux de construction).
I	Les dépenses effectives en monnaie locale ont été supérieures (+2.2%) au budget en raison principalement de l'augmentation des dépenses supplémentaire au niveau de la réalisation de l'adduction d'eau de Khoriya et la mise en place des latrines. Le taux de change favorable a entièrement compensé les dépenses excédentaires. Le projet a finalement coûté CHF 5'352.- de moins que prévu (-5.7% par rapport au budget initial).

Versements en Guinée :

Date	CHF	Taux de change CHF - EUR	EUR (brut)
27.01.2020	14'008.-	1.0775	13'000.-
25.02.2020	10'682.-	1.0682	10'000.-
24.03.2020	10'652.-	1.0652	10'000.-
27.04.2020	21'252.-	1.0626	20'000.-
27.05.2020	16'076.-	1.0717	15'000.-
25.06.2020	16'122.-	1.0748	15'000.-
TOTAL	88'792.-	1.0698	83'000.-

Date	EUR	Taux de change EUR-GNF	GNF, reçu effectivement
30.04.2020	13'000.-	9'794	127'327'145.-
1.05.2020	10'000.-	9'819	98'185'367.-
6.05.2020	10'000.-	9'866	98'657'907.-
30.05.2020	20'000.-	10'101	202'021'792.-
9.07.2020	20'000.-	10'375	207'498'850.-
8.09.2020	10'000.-	10'300	103'002'700.-
TOTAL	83'000.-	10'081	836'693'764.-

→ Taux de change effectif : GNF 9'423.- pour CHF 1.-

Annexe : Photos



Borne-fontaine à Khoriya



Joie lors de la 1^{ère} arrivée d'eau à Mambiya



Château d'eau de Khoriya



Réservoir de Mambiya



Formation en gestion des déchets



Latrine à Mambiya



Pépinière pour le reboisement



Reboisement